

tion est impossible & chimérique sans la Mer méditerranée.

Mais abandonnons cette preuve de fait, pour voir un moment pourquoi la séparation des continens doit être attribuée aux *eaux venues des poles*. C'est que les pointes
 274. *des continens sont aiguifées vers le sud*. Mais si les pointes ne sont *aiguifées* que vers le sud, comme effectivement elles ne le sont point vers le nord ni dans l'ancien ni dans le nouveau continent (a), les *eaux* ne sont donc pas *venues primitivement des deux poles*, mais seulement du pole austral. M^r. de Buffon répond qu'elles sont venues *en plus grande quantité du pole austral*. Mais 1^o. pourquoi cette distinction ? Puisque les poles sont également aplatis, ils ont dû se refroidir également (b), & par-là recevoir & envoyer les eaux en quantité égale. — 2^o. Les pointes n'étant point *aiguifées* vers le nord, il ne suffit pas de dire que les eaux sont venues *en plus grande quantité du pole austral*; on fera toujours en droit de raisonner ainsi : " Si les pointes *aiguifées* étoient l'effet des *eaux venues des poles*, elles seroient plus ou moins aiguifées tant vers le sud que vers le nord; mais elles ne sont point *aiguifées* vers le

(a) Pas plus au moins que vers l'occident, d'où les eaux ne sont jamais venues.

(b) suivant la physique de Mr. de Buffon. Nous avons vu que suivant la physique connue & généralement admise, ce devoit être tout le contraire, ci-dessus, p. 196.